

N° 111 Avril 2016

Dans ce numéro

Repères	2
Tombeau ouvert	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Que sera ma mort?	
Bloc-Notes	4
Morceaux choisis	
Note pastorale	5
Prendre ensemble le tournant...	
Témoignage	7
Cette fois encore le Seigneur m'exauça (Dt 10, 10)	
Vie communautaire	8
OPÉRATION Cœur à Cœur d'hier à aujourd'hui	
Reconnaissance	10
Helena Kowalska (1905-1938)	
Portrait	11
Pauline Massaad	
Le Babillard	12
Un écho des régions	
In Memoriam	15
Abbé Martin Proulx (1924-2016)	
Choix de lecture	15

Prendre le tournant missionnaire mais y entrer avec discernement



Photo : Courtoisie Annie Leclerc.

Un retour sur la session offerte à tout le personnel de la pastorale

(Référence, p. 5-6)

Tombeau ouvert

On comprend l'émoi de Marie-Madeleine : le corps de Jésus, son Maître, a disparu. On comprend l'angoisse de Pierre et de l'autre disciple : on sait que, selon la coutume, le rapt d'un corps enseveli est passible de mort. Or, puisqu'ils en sont les premiers témoins, n'en seront-ils pas aussi les premiers accusés? Mais on comprend plus encore la foi des deux disciples, l'une plus laborieuse, l'autre, plus spontanée. Que viennent-ils de découvrir? Non seulement un tombeau vide, mais plus encore un tombeau ouvert...

Et puis il y a cet instant, où comme un éclair de lumière jaillit dans leur tête! Soudain, tout leur revient... Lui qui a ressuscité la fille de Jaïre... Lui qui a ressuscité Lazare, en proclamant qu'il était la Résurrection et la Vie... Mais Lui, personne au bout de cette nuit ne l'a délivré, n'a volé son corps. Il l'a, de ses propres forces, ramené d'entre les morts.

L'attitude de Marie-Madeleine, de Pierre et de l'autre disciple, devant le tombeau ouvert, est pour nous riche d'un enseignement. Nous aussi, nous cherchons quelque chose, nous cherchons Quelqu'un. Nous cherchons un sens à la vie, nous voulons donner un sens à notre vie, mais nous butons inexorablement sur l'impasse absurde de la mort. Où donc orienter nos pas sinon vers Celui qui, pour la seule fois dans l'histoire de l'humanité, s'est de lui-même relevé vivant du séjour des morts. Tout simplement parce que celui-là est le Dieu vivant, qui a fait de notre propre mort aussi une pâque - un passage - vers la Vie.

Comme eux trois au matin de Pâques, nous pouvons nous aussi revenir sans crainte du tombeau ouvert. Entendons cette autre Bonne Nouvelle : *Heureux celles et ceux qui croiront sans avoir vu! Amen! ■*

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Mars 2016

- 26 20h : Vigile pascale (église de Pointe-au-Père)
- 27 11h : Célébration de Pâques (Saint-Pie-X)
- 29 19h : Visite à l'archevêché des confirmands de Pointe-au-Père
- 31 13h : Fête des bénéficiaires et bénévoles de l'Arbre de Vie

Avril 2016

- 02 09h : Discernement et dîner avec les aspirants au diaconat (chez les r.s.r.)
- 03 10h : JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE (chapelle des Filles de Jésus)
- 04 08h45 : Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 05 19h : Visite à l'archevêché des confirmands du secteur Pic Champlain
- 06 09h : Bureau de l'Archevêque
17h : TOURNÉE DES RÉGIONS : Souper et rencontre (Ste-Blandine)
- 07 TOURNÉE DES RÉGIONS : Conseil exécutif sur le tournant missionnaire
- 09 16h : TOURNÉE DES RÉGIONS : Messe à St-Luc de Matane
- 10 09h : TOURNÉE DES RÉGIONS : Messe à Ste-Paule
10h30 : TOURNÉE DES RÉGIONS : Messe à St-René
- 11 09h : 12^e Journée professionnelle des prêtres (Grand Séminaire)
- 12 09h : Table des services diocésains
11h : Dîner des anniversaires des prêtres
TOURNÉE DES RÉGIONS : Conseil exécutif sur le tournant missionnaire
19h : Visite à l'archevêché des confirmands de St-Pie-X
- 13 13h30 : Conseil d'administration de RESPIR (St-Pie-X)
19h : Visite à l'archevêché des confirmands de Trois-Pistoles
- 14 Rencontre des agentes et de l'agent de pastorale (Grand Séminaire)
- 17 10h : Confirmations à Saint-Clément
- 18 9h30 : Conseil presbytéral (CPR) (Grand Séminaire)
19h : Visite à l'archevêché des confirmands de Sacré-Cœur
- 19 TOURNÉE DES RÉGIONS : Conseil exécutif sur le tournant missionnaire
- 20 09h : Bureau de l'Archevêque
TOURNÉE DES RÉGIONS : Conseil exécutif sur le tournant missionnaire
- 21 10h : Réunion du Conseil Église et Société (Montréal)
- 23 16h : Confirmations à Causapscal
- 24 11h : Confirmations à Saint-Alexis
- 25 TOURNÉE DES RÉGIONS : Conseil exécutif sur le tournant missionnaire
- 27 TOURNÉE DES RÉGIONS : Conseil exécutif sur le tournant missionnaire
- 28 19h : Visite à l'archevêché des confirmands de Biencourt
- 29 09h30 : Table de concertation des supérieurs majeurs de l'Est avec les évêques (chez les R.S.R.)
- 30 JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE – Fête de Marie de l'Incarnation (chapelle des Ursulines)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
André Daris, René DesRosiers, Charles
Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis,
Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition et abonnement

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$

Soutien : 30 \$ et plus

Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Que sera ma mort?

Que sera ma mort? Dans quelles dispositions j'aimerais vivre ma mort et qu'est-ce que j'attends de mes proches autour de ma mort? Quelle serait pour moi une bonne mort? Quel était le *bien mourir* il y a 75 ans? Personne n'est indifférent face à l'acte de mourir, mais il y a dans le contexte mouvant de la culture, certains modèles qui finissent par s'imposer et que l'on finit par adopter comme « normaux » ou comme faisant la norme.



Peut-on penser que le mouvement pour la légalisation de l'euthanasie n'est pas soutenu par un modèle du *Mourir*? « Le mouvement des soins palliatifs se réfère à un certain modèle qui tente une humanisation de la mort par la régulation de la douleur et la mise en œuvre d'une solidarité dans l'accompagnement. »

Les tenants de la loi sur l'euthanasie et le suicide assisté s'appuient sur un modèle de la mort jugée bonne lorsqu'elle est décidée et provoquée pour répondre à la volonté d'un grand malade qui n'en peut plus. Cela parce que, disent-ils, la mort appartient au malade et à la responsabilité des soignants qui jugent indigne un état de vie privé des qualités minimales pour un être humain : autonomie, conscience, etc. En même temps, des soignants vivent la contradiction de leur vocation pour la vie contre la mort.

Bernard Matray dans son « Éthique du soin et de l'accompagnement » (DDB 2004) nous dit l'importance de critiquer les modèles de « bonne mort » car, dans leur mise en œuvre, « ils peuvent devenir source de violence, une violence qui s'empare et détermine l'événement de la

mort de l'autre alors qu'il est humain que cet événement advienne au sein d'une relation interpersonnelle avec ses enjeux, ses risques, sa dynamique de réciprocité et de reconnaissance mutuelle ». Si je parle de cela, c'est parce que j'ai été très étonné du rapport fédéral du Comité mixte sur l'aide médicale à mourir publié en février. On parle d'élargir la demande d'euthanasie à des mineurs jugés matures (recommandation 6), de même qu'on ne juge pas inadmissibles les personnes atteintes de maladie psychiatrique (recommandation 3). Nous sentons la pente de l'élargissement et de la dérive déjà observée en Europe.

Si nous nous sentons plus influents face au processus législatif et que notre voix comme chrétien semble une voix parmi d'autres, nous avons le devoir de contester cette loi en travaillant notre présence de vie auprès des plus souffrants, spécialement en phase terminale.

Au nom de l'Assemblée des évêques du Québec, M^{gr} **Paul Lortie** a signé un message rempli de sens le 8 décembre dernier. Il serait important que chaque communauté s'approprie cette Lettre pastorale sur les soins de fin de vie intitulée « Approcher la mort avec le Christ » (publiée sur notre site Internet : www.diocesisrimouski.com/, dans la section *Nouveautés*).

Avec cette lettre se trouve un guide d'accompagnement et de réflexion qui nous aidera tous et toutes à opter pour la vie et à marcher avec la croix de nos proches. Il est prouvé que derrière une demande d'euthanasie, on retrouve souvent une peur de mal mourir, une difficulté d'abandon, un désir de soutien tendre et continu. La maladie fait tomber assez facilement dans la perte d'estime de soi, dans le sentiment d'inutilité et d'être un poids, et aussi dans des liens modifiés par la faiblesse et la vulnérabilité qu'elle renvoie aux proches.

La maladie conteste nos prétentions, nos illusions de pouvoir, nos autosuffisances et provoque une pauvreté qui n'a d'issue que dans la solidarité et l'amour. Que la Résurrection du Christ et la prière à l'Esprit Saint nous aident à relever le défi de la proximité au nom de ce Dieu proche qui recrée sans cesse la vie même au cœur du mourir. ■

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski

Morceaux choisis

Le peintre Basque (Léonard Parent, 1927-2016) n'est plus; il est décédé à Rimouski le 24 février. Au tournant des années 2000, il tenait une chronique dans un hebdo d'ici, le *Progrès-Écho-Dimanche*. Dans une liasse de vieux papiers tout jaunis, nous avons retrouvés de ces textes que nous avons aimés et voulu conserver. Léonard savait aussi bien écrire. Pour mémoire, nous partageons avec vous deux de ses textes.

RDes/

Il y a les petits bonheurs

Passant à pas lents devant ma fenêtre, une perdrix se pavane comme une reine. Une neige folâtre d'avril descend paresseusement devant le rideau de sapins. À la radio, un impromptu de Schubert. Juchées sur leur branche, des mésanges meunières broient leurs graines de tournesol. Une telle ambiance, c'est un vrai bonheur avec juste ce qu'il faut de mélancolie.

Dans la vie ordinaire des femmes et des hommes ordinaires, il y a une myriade de petits bonheurs; des petits bonheurs pour tous, pour ainsi dire. Oublions la villa sur la Côte d'Azur. Oublions les vacances sous les palmiers, les croisières dans les îles grecques, la résidence secondaire à Paris, la Mercédès et la Jaguar, le voilier en bois de tek, la résidence somptueuse sur le site unique. Oublions ces grandes gâteries qui sont l'apanage de quelques privilégiés. Il s'agit dans ce propos des bonheurs qui ne coûtent rien ou presque rien.

Ils sont nombreux les privilèges de la vie. Ce peut être ces moments de confiance absolue de votre enfant qui présente sa petite main à votre grande main pour traverser la rue. Dieu sait que l'enfant aimé est une source intarissable de bonheurs, de même qu'une vie familiale harmonieuse. Le petit bonheur pourrait être la simple contemplation d'un grand champ totalement empoûtré d'épilobes en pleine floraison. Ce pourrait être le parfum des fleurs du lilas ou du tilleul au hasard d'une balade en ville sur une rue secondaire. Ce pourrait être le gazouillis cristallin du ruisseau qui sertit de diamants son lit caillouteux.

Des bonheurs, il y en a à la tonne : la chaleur et les bruits de la maison; la télévision qui permet de voir et d'entendre les artistes que l'on aime; les repas entre amis; la voix au téléphone d'un parent qui habite au loin; une sortie au restaurant quand le budget le permet; une promenade au bord du fleuve pour regarder les grands hérons et les canetons noirs qui glissent sur l'eau derrière leurs parents; le petit potager qu'on cultive amoureusement; les fleurs sur le bord de la fenêtre... Faites votre liste; il y en a pour tous les goûts.

Si, au quotidien, on a beaucoup de ces petits bonheurs, on peut dire qu'on est heureux et que la vie en santé est un cadeau qu'on souhaite éternel. ■

Comment dire?

Personne n'aime se faire traiter de vieux parce que le mot est un peu péjoratif; voilà pourquoi on a pensé bien faire en appelant la vieillesse «l'âge d'or». Or, l'âge d'or a pris un coup de vieux et il fait déjà cliché usé.

On a trouvé «le bel âge». À première vue, c'est un vocable gentil, flatteur avec un brin d'humour. On peut s'en contenter pour le moment, mais il s'usera. La mode se démode de plus en plus vite.

On utilise le mot «aîné». J'avoue que celui-ci a l'heur de me plaire parce qu'il a l'avantage d'être vrai et d'être valorisant. Il évoque la maturité, la sagesse et même un certain ascendant. C'est bien, même très bien... pour quelques années.

Dans plusieurs commerces, on appelle souvent les hommes «mon petit monsieur», s'ils ont les cheveux blancs et qu'ils ne mesurent pas deux mètres. Pas brillant comme approche. [...].

Dans une institution pour les vieillards, on vous identifiera peut-être comme «bénéficiaire» même si cette institution est en train de dépenser votre patrimoine. Ce nom-là est peut-être tolérable dans un projet de loi ou dans un formulaire gouvernemental, mais il est à proscrire dans les échanges personnels. C'est une évidence.

Quand on s'adresse à un groupe de gens âgés, on peut dire «mesdames et messieurs» comme on dit à tout le monde. Si on veut être plus chaleureux, on peut dire «chers amis», même s'il s'agit de vieillards un peu enquiquinants et râleurs.

Bien dire, ce n'est pas toujours facile, mais ça vaut la peine de faire un effort. ■



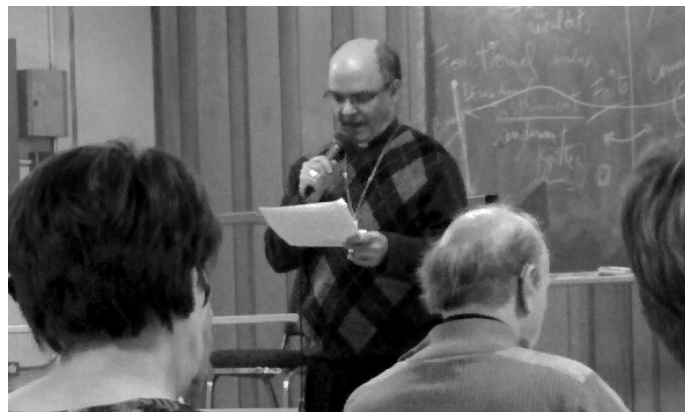
Prendre ensemble le tournant...

NDLR : Nous étions bien quatre-vingt le samedi 13 février au sous-sol de l'église de Sainte-Agnès. Il y avait là en très grande majorité des laïques, des femmes bien sûr mais aussi quelques hommes. Il y avait des agentes et un agent de pastorale, des membres d'équipes locales d'animation pastorale (ÉLAP), et de leurs proches collaborateurs et collaboratrices. S'y trouvaient aussi des prêtres (curés, modérateurs ou collaborateurs), quelques diacres permanents, des membres du Conseil diocésain de pastorale (CDP), enfin tout le personnel des Services diocésains. Tous et chacun avaient répondu à l'invitation que leur avait lancée M^{gr} **Denis Grondin** en début d'année.

Cette session avait pour thème : *Prendre le tournant missionnaire?* (avec au bout le point d'interrogation). Mais le sous-thème avait aussi son importance : *Comment comprendre le tournant missionnaire au-delà des exigences de rationalisation économique?* On avait fait appel pour animer cette journée à M^{me} **Anne Fortin** de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Enfin, la session avait été organisée par l'*Institut de pastorale* avec la collaboration de M. **Guy Lagacé**, coordonnateur de la pastorale d'ensemble, de M. **Charles Lacroix**, responsable des Services diocésains de pastorale, et de M^{me} **Wendy Paradis**, qui est responsable de l'accompagnement des communautés chrétiennes.

* * *

Au Comité exécutif de la pastorale d'ensemble, la session du 13 février nous a amenés à nous questionner sur le chemin parcouru jusqu'ici et sur les orientations pastorales à venir. Évidemment, plusieurs se demandent déjà si le projet pastoral diocésain va amener des changements profonds dans l'organisation des services. D'autres attendent des solutions pratiques ou cherchent des «comment faire» pour prendre le tournant dans une Église qui est en pleine mutation. Cette session nous a proposé un chemin bien différent puisqu'elle nous invite à réfléchir sur le «pour quoi» et le «comment» de la mission, tout en nous rappelant que le christianisme n'est pas un message mais une «PERSONNE». Je vous livre ici quelques intuitions de ce beau moment qui a suscité en moi un intérêt certain; elles peuvent, je pense, nous aider à nous orienter.



POUR QUOI LA MISSION ?

Le pape **François** nous incite, par ses paroles et surtout par ses gestes, à prendre «ensemble le tournant missionnaire». Ce tournant proposé est lié fondamentalement à la mission de Jésus. Il est de bon ton ici de se demander : «mais alors, *pour quoi* Dieu nous a-t-il envoyé son Fils avec une chair humaine et avec son Esprit? D'entrée de jeu et selon l'évangile de Jean, nous reconnaissons, dans la foi, que c'est Dieu qui sort de lui-même pour venir à nous. Nous reconnaissons également que Jésus, son Fils, né dans une chair humaine, est d'abord un don à l'humanité. Ce don est en même temps une mission. Il est envoyé chez les humains pour établir avec eux une relation d'alliance, un dialogue amoureux, pour faire un peuple imprégné du souffle de l'Esprit Saint. Envoyé de Dieu, Jésus envoie ses disciples dans le monde pour vivre le grand commandement de l'amour. En d'autres mots, les disciples, que nous sommes, sont appelés à poursuivre ici et maintenant la pratique évangélique de Jésus dans l'annonce de la Bonne Nouvelle et dans un témoignage signifiant. Qu'en est-il de cette pratique de Jésus qui nous envoie vers les autres?

COMMENT ?

Dans les écrits évangéliques, il est évident que l'évangélisation commence par *toucher les corps pour les relever*. L'évangélisation est «un corps à corps». Jésus, dans sa chair, rencontre la chair de l'autre pour faire Corps dans une alliance avec Dieu. Cette alliance appelle à vivre une relation de *libération*. La Bonne Nouvelle proclamée par Jésus commence par une ►

► action bienfaisante sur les corps : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent. La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres » (Mt 11,5).

La mission « confiée » à l'Église appelle celle-ci à être un « Corps de charité dans la chair du monde. » L'annonce de la Parole de Dieu, son écoute et le témoignage qui en découle, viennent se greffer sur cette pratique de « Charité de Jésus ». Cette Parole est elle-même un acte de Charité. La Bonne Nouvelle ne peut donc se séparer d'une action libératrice de l'être et bienfaisante sur les corps. Le tournant missionnaire que nous sommes appelés à prendre ne peut se faire par des discours abstraits, des messages de contrôle ou des rappels dogmatiques contraignants. Il devra passer par une « sortie de soi » pour aller à la « rencontre de l'autre », dans sa souffrance, sa solitude, ses projets, ses joies. Le disciple-missionnaire devient alors le témoin de Jésus-Christ qui permet à l'autre de découvrir que Dieu est là dans tout ce qui fait sa vie. Vivre la mission à la manière de Jésus serait donc de vivre avec et pour les gens. Le tournant missionnaire invite alors à contempler l'autre, entendre l'autre, reconnaître sa souffrance, ses joies, et entrer en relation avec lui. Ce sera un tournant peut-être difficile à vivre parce que nous n'avons plus le temps d'écouter, accaparés que nous sommes à toujours parler et à faire sans cesse.

UNE SORTIE MISSIONNAIRE

Ces quelques réflexions invitent à prendre le tournant, non pas seulement parce qu'on manque de ressources presbytérales, non pas seulement parce qu'il faut mettre en place des réaménagements pastoraux, non pas parce que les églises se vident, non pas seulement parce que des personnes crient à l'urgence, non pas seulement parce qu'il faut changer des structures trop lourdes. Non, nous sommes conviés à prendre le tournant parce que l'Évangile nous appelle à nous décentrer de nous-mêmes pour aller à la rencontre de l'autre. Une nouvelle compréhension de la mission émerge alors pour nous, aujourd'hui : *ce n'est pas notre mission ni celle de l'Église, mais c'est celle du Christ ressuscité qui est confiée à tous les baptisés.*

Faut-il le rappeler encore : cela passera par ce que **François** appelle un constant « corps à corps », c'est-à-dire une sortie de soi du Corps de l'Église vers la chair des hommes et des femmes, pour y inscrire les marques de la bonté radicale de Dieu, puisqu'il s'y incarne. Cela exigera une sortie de notre confort du savoir et de l'organisation, de se décentrer pour faire de l'autre, le centre. Dans cette perspective, l'axe majeur qui définit l'Église est moins, il

me semble, celui d'un message à faire passer au monde, qu'une rencontre avec toutes celles et tous ceux qui sont laissés de côté. L'Église devient alors, non pas un appareil pour défendre et promouvoir des idées ou ses idées, mais un espace où ces rencontres peuvent avoir lieu, où toute personne est retournée au plus profond d'elle-même. Cela m'apparaît comme *la voie unique pour entrer avec discernement dans ce grand tournant.* ■

Guy Lagacé,

Coordonnateur de la Pastorale d'ensemble

ÉVALUATION DE LA SESSION COMMENTAIRES

-Je repars avec énormément de bagages qui s'adressent autant à l'esprit qu'au cœur et qu'à l'âme, et ce dans cette belle humanité imparfaite qui est mienne. Il n'en demeure pas moins que dans tout cela, je cherche une voie dans un environnement où la pratique religieuse a été rejetée. Que l'Esprit me (nous) vienne en aide! J'ai été rejoint et j'ai obtenu des réponses aux questions que je me posais, mais il m'en reste encore... Et je souris...

-Très heureux d'avoir pu assister à cette session... Je suis plein d'espérance... Je repars avec une nouvelle vision de la Mission.

-Belle journée qui m'aidera dans mon travail... surtout au CDP. J'ai à approfondir le sens de la Mission et à le faire découvrir aux gens qui m'entourent.

-J'ai beaucoup apprécié... Des mots simples pour nous faire comprendre ce qu'est la dimension missionnaire. Merci à M^{me} Fortin qui nous aide à nous réveiller pour que nous puissions mieux réaliser notre Mission.

-Personne-ressource dynamique qui a le don de nous faire voir ce que nous vivons et nous faire entrevoir comment nous pouvons changer et améliorer notre agir.

-Je retiens! C'est vrai, il nous faut passer d'une pastorale de l'entretien à une pastorale de la Mission.

-Merci énormément pour votre bienveillance. Je suis ravi d'avoir vécu cette journée et de vous avoir rencontrés (un président de fabrique).

-À la fin, bel envoi de l'évêque qui sait faire synthèse! Je repars avec la certitude que la Parole de Dieu peut toujours nous éclairer sous le souffle de l'Esprit, avec aussi la conviction qu'il nous faut être à l'écoute, « sortir » à la rencontre de ces personnes que le Seigneur met sur notre chemin. Merci de nous avoir rassemblés les uns AVEC les autres pour partager au-delà de la... confusion! Vienne le discernement communautaire! ■

Cette fois encore le Seigneur m'exauça (Dt 10,10)



Le 29 juin dernier, je me rendais à l'hôpital pour recevoir une injection de cortisone qui devait me soulager des problèmes de locomotion que j'éprouvais depuis mars. Le radiologiste découvrit alors des anomalies aux os du bassin et m'obligea à passer par l'urgence avant de rentrer chez moi. Parti de chez moi pour une heure, je n'y retournai que le 10 octobre... Le 5 février dernier, l'oncologue m'apprenait que, d'après un examen en médecine nucléaire subi le 18 janvier, il n'y avait plus de signe d'activité du lymphome qui me rongerait les os du bassin ni de trace de ganglions infectés dans cette région du corps.

Entre-temps, il y avait eu l'hospitalisation avec une batterie d'exams, des traitements de radiothérapie et de chimiothérapie. Je fus ensuite placé en hébergement pour trois mois, car je ne pouvais demander d'effort à ma jambe gauche : impossible de gravir ou de descendre un escalier. Tant à l'hôpital qu'aux Résidences de l'Immaculée, je reçus d'excellents soins. Mais une armée s'était mise en prière pour moi dès le début des soins médicaux, une prière d'intercession portée par une foi vivante: *Seigneur, ce que tu as fait pour les malades de Palestine qui se trouvaient sur ton chemin, tu peux le faire aussi pour Paul-Émile qui est malade. Prends-le en pitié. Nous avons encore besoin de lui.* Cette demande émanait des gens touchés par le Renouveau dans l'Esprit. Ce mouvement dépassait les limites du diocèse, car des messages dans le même sens me parvenaient de Québec, de Saguenay, de Montréal, d'Ottawa... J'étais porté par la grande famille du Renouveau charismatique catholique. La communauté des sœurs du Saint-Rosaire, là où j'ai oeuvré pendant neuf ans, invoquait aussi la bienheureuse Élisabeth Turgeon en ma faveur.

Pendant ce temps, je ne me suis jamais découragé; certes, il y eut des moments difficiles, mais je suis demeuré plutôt serein et confiant. J'ai reçu des visites comme jamais, au moins deux ou trois chaque jour; sont venus à moi non seulement des membres de ma famille et des amis, mais aussi notre nouvel archevêque, des confrères et spécialement des gens du Renouveau. J'ai alors senti dans ma chair la force et la chaleur de la communauté qui rassemble les personnes qui accueillent la présence et l'action de l'Esprit de Dieu pour devenir ici les mains, les yeux, les oreilles, la bouche et les pieds de Jésus qui, à

travers elles, se fait proche de ceux et celles qui souffrent, qui pleurent...

Certains me croyaient en fin de vie, spécialement quand je venais de recevoir un traitement de chimiothérapie. Maintenant ils rendent grâce avec moi pour les forces et la santé recouvrées. Je dirais que je vis le présent carême dans un climat pascal : pour la deuxième fois, j'ai frôlé la mort de près (un cancer du sein en 2003), et je reviens à la vie. Je me dois d'en rendre grâce au Dieu de la vie, à son Fils qui s'est présenté lui-même comme *le Chemin, la Vérité et la Vie* (Jn 14, 6) et à l'Esprit répandu en nos cœurs avec l'amour de Dieu (Rm 5, 5).



| Le chœur *Réjouis-toi!*

Cette expérience a renforcé ma foi dans la force de la prière et l'efficacité de la Parole; aux premiers jours de mon hospitalisation, une amie m'avait remis un petit pain de la Parole : *Cette fois encore le Seigneur m'exauça* (Dt 10, 10); j'en reçus un autre disant : *Soyez assidus à la prière; qu'elle vous tienne vigilants, dans l'action de grâces* (Col 4, 2). Chaque jour, après les Laudes, j'ai relu et répété ces mots. Avec ferveur, j'ai prié les psaumes : *Pitié, Seigneur, je dépéris! Seigneur, guéris-moi!* (Ps 6, 3). *Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur : il m'a frappé, le Seigneur, mais sans me livrer à la mort* (Ps 117, 17-18). Aujourd'hui je les prie encore : *Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri; Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais dans la fosse* (Ps 29, 3-4). ■

Paul-Émile Vignola, ptre

Répondant diocésain pour le Renouveau charismatique

OPÉRATION Cœur à Cœur d'hier à aujourd'hui

Dieu ne choisit pas les personnes compétentes mais il rend compétentes les personnes qu'il choisit. (Anonyme)

NDLR : Madame Lise Fortin, une paroissienne de Saint-Victor de Matane, nous a fait parvenir un texte où elle rend compte de l'évolution du groupe **OPÉRATION Cœur à Cœur**, un groupe qu'elle a formé il y a déjà plusieurs années dans sa communauté. C'était en 1993. On a donc souligné l'événement dans la paroisse le 9 février dernier. Voici donc le récit de cette expérience. Nous l'en remercions.

Je suis impliquée dans la vie de ma paroisse depuis au moins une trentaine d'années. Depuis 1986 en effet, je prépare une Heure d'adoration à l'église tous les premiers vendredis du mois, mais aussi au Jour de l'An, à la Fête-Dieu et aux fêtes du Sacré-Cœur et du Christ-Roi. Je consacre plusieurs heures à leur préparation...

Nous sommes en 1987-1988, et un jour une dame que je connaissais m'aborde et me dit : « Lise, tu serais capable, toi, d'animer un groupe de prière ». « Non, que je lui réponds : ce n'est pas possible, je ne connais rien à cela ». Cette dame s'en était ouvert à son curé qui lui avait dit : « Prie le Seigneur et s'il en veut un, un groupe de prière, il y en aura un ».

Ce n'est que beaucoup plus tard, soit en septembre 1992, qu'une dame de Matane m'invite à participer dans sa paroisse à une Heure d'adoration qu'anime alors Sr **Blandine Proulx**, une ursuline. Je vois ce qu'on y fait. Nous chantons ensemble, et je les écoute prier à haute voix. Après trois mois de participation à ces Heures célébrées à Matane, il me vient à l'esprit que nous pourrions nous aussi à Saint-Victor nous donner un espace d'adoration silencieuse.

Je dessine à l'instant la carte de membre du groupe avec son nom : **OPÉRATION Cœur à Cœur**. Après en avoir parlé à notre curé, M. l'abbé **Christian Paradis**, celui-ci me donne son accord pour lancer ce groupe. Dans une circonstance particulière, le Seigneur m'accorde la grâce d'animer spontanément. Béni soit-Il!



UNE PREMIÈRE RENCONTRE

Avant de lancer **OPÉRATION Cœur à Cœur** et d'inviter à une première rencontre, je contacte une vingtaine de personnes qui se montrent intéressées. Je propose cette rencontre à mon mari et à notre fils qui me dit : « Mais qu'est-ce qui va se passer là? ». Je lui réponds : « Nous allons demeurer en silence devant le Seigneur Jésus ». Il insiste : « Mais qu'est-ce qu'on va faire? » Une pensée me traverse alors l'esprit : je lui demande : « Si c'était animé, viendrais-tu? » - « Oui ». C'est la demande d'un enfant de 11 ans qui m'aura ouvert le cœur pour animer ce groupe. « Seigneur Jésus, tu as de ces détours imprévisibles! »

En 2001-2002, on me demande d'être animatrice de pastorale à l'école primaire de Saint-Victor. J'accepte et je lance : « Cœur à Cœur Jeunesse ». Ce sont 47 jeunes que je rencontre par petits groupes de 5-6 élèves après la classe. Et cela va durer 5 ans. ►

L'église de Saint-Victor est fermée depuis octobre 2012. *En Chantier* en avait fait état dans son édition #83 d'octobre-novembre. Des paroissiens s'étaient alors exprimés dont une dame «qui reconnaissait que cette fermeture affectait non seulement les pratiquants mais toute la communauté; cette paroissienne gardait néanmoins au cœur une bien vivante espérance : *Nous allons faire autrement, disait-elle, mais comment? On va se laisser inspirer par l'Esprit.* ■



VINGT-TROIS ANS DÉJÀ!

Oui, il y a vingt-trois ans le groupe «OPÉRATION Cœur à Cœur» prenait forme. Le 9 février dernier, pour célébrer cet anniversaire, nous nous sommes retrouvés dans l'une de nos sept «Maisons d'adoration». Une superbe Fête! Le sous-sol de cette maison a été réaménagé en une vaste salle de réception où on peut accueillir une soixantaine de personnes. Ce jour-là, M^{me} **Wendy Paradis**, responsable de l'accompagnement des communautés chrétiennes, et les deux agentes de pastorale du secteur de Matane, M^{mes} **Diane Brunet** et **Gaétane Asselin**, ainsi que plusieurs fidèles sont venus participer à une Eucharistie que concélébraient les abbés **Jean-Baptiste Morales Montoya** et **Auguste Ifédoun Agai**, pour un total de 24 personnes. Quelle belle surprise! Notre amie **Pauline Doiron** louait Dieu au son de la clarinette. Quel bonheur d'avoir pu ainsi célébrer ce jour-là!

Aujourd'hui, je ne peux formuler qu'un souhait : que toutes les paroisses du diocèse aient au moins une «Maison d'adoration» et son groupe *OPÉRATION Cœur à Cœur* autonome d'adorateurs et d'adoratrices. Je n'oublie pas que je ne suis que la répondante du groupe *OPÉRATION Cœur à Cœur*, que le vrai responsable, c'est l'Esprit Saint qui inspire, incline et oriente les cœurs!

■ ■ ■

Notre groupe *OPÉRATION Cœur à Cœur* compte actuellement 659 membres : 30 de Saint-Victor et 255 membres-soutien de l'extérieur (Québec, Montréal, la Côte-Nord, la Gaspésie, l'Alberta, les États-Unis, la Suisse et Macao). On ajoute aussi 47 jeunes dans le groupe «Cœur à Cœur Jeunesse» et 327 membres inscrits sur le Web depuis 5 ans. ■

Lise Fortin, Saint-Victor

Bien avant la fermeture de notre église, et bien après, on peut dire que l'Esprit Saint a travaillé fort! Il nous a inspirés pendant tout notre deuil... Nous avons toujours cru fermement que du neuf adviendrait un jour dans notre communauté chrétienne.

Dès octobre 2012, M^{gr} **Pierre-André Fournier**, notre archevêque, acquiesçait à une demande que je lui faisais d'ouvrir une petite chapelle dans notre maison qui allait devenir une «Maison d'adoration». Notre curé, l'abbé **Paul-Émile Labrie**, avait appuyé ma requête. «C'est une première pour moi que d'accorder ce privilège à une personne laïque », m'avait dit Monseigneur Fournier. Il m'a aussi autorisée plus tard à porter la sainte Communion aux malades, mais seulement à celles et ceux qui se joindraient au groupe dans l'une ou l'autre de nos «Maisons d'adoration».

Nous poursuivons depuis ce temps dans notre communauté chrétienne de Saint-Victor nos Heures d'adoration hebdomadaires. Et cela, été comme hiver, en changeant de maison chaque semaine. C'est notre OXYGÈNE, notre CONSOLATION et notre REPOS! Un soir, lors d'une réunion qui s'était tenue à Matane, un des prêtres m'a dit ceci : «Coudon à P'tit-Matane, quand est-ce que vous vous reposez?» Et sans trop y réfléchir, je lui avais répondu : «C'est en y allant qu'on se repose!».

Voilà ce qu'est notre RÉCONFORT et notre JOIE : nous rassembler chaque semaine pour y adorer notre Dieu, pour le remercier, lui demander des faveurs et partager collectivement sa Parole. «Venez à l'écart, dans un endroit désert, et reposez-vous un peu », a dit Jésus. C'est ce que nous faisons... Nous laissons de côté, pour un moment, nos activités. Nous nous retrouvons à l'écart, dans un endroit qui est peu fréquenté et nous nous reposons un peu. Voilà!

Helena Kowalska (1905-1938)

NDLR : Le 21 février, à l'église Saint-Pie-X de Rimouski, une famille polonaise qui a longtemps habité dans la paroisse Saint-Germain y effectuait un retour et en profitait pour lui offrir en cette Année Sainte une icône du Christ miséricordieux, déjà célèbre dans leur pays. Le couple s'est alors exprimé devant l'assemblée en ces termes :

L'histoire de cette icône du Christ Miséricordieux est liée à une vision que Sr **Marie-Faustine Kowalska** eut le 22 février 1931 dans son couvent de Plock en Pologne. C'est dans cette vision que le Christ lui a demandé de peindre une image à son effigie et d'y placer au bas cette inscription : *Jésus, j'ai confiance en Toi.*

L'image que nous avons voulu vous offrir représente le Christ ressuscité portant aux mains et aux pieds les stigmates de la Passion. De son cœur caché sortent des rayons : des rouges et de plus pâles. Lorsque **Sœur Faustine** lui a demandé la signification de ces rayons, celui-ci lui a répondu : *Ces rayons représentent le sang et l'eau : les rayons pâles signifient l'eau qui justifie les âmes; les rouges, le sang, qui est la vie des âmes. Ces rayons jaillissent des entrailles de ma miséricorde, alors que mon cœur, agonisant sur la croix, fut ouvert par la lance.* Autrement dit, tous ces rayons désignent les sacrements, mais aussi la sainte Église née du côté transpercé du Christ, et les dons de l'Esprit Saint dont l'eau est un symbole biblique : *Heureux, celui qui vivra dans leur ombre, dit Jésus, car la main juste de Dieu ne l'atteindra pas.* L'image montre donc une grande Miséricorde Divine qui est révélée dans le Mystère pascal de la Rédemption, et qui s'accomplit sans cesse dans les sacrements de l'Église. L'image est un vase pour puiser des grâces et un signe qui rappelle le besoin d'avoir confiance en Dieu et de faire miséricorde aux autres. Les paroles qui se retrouvent au bas de l'image – *Jésus, j'ai confiance en Toi* – expriment aussi cette attitude. L'image rappelle encore la nécessité de pratiquer la charité, d'après ces paroles prononcées par Jésus lui-même : *Par cette image, je donnerai beaucoup de grâces aux âmes; elle doit leur rappeler les exigences de ma miséricorde, car même la foi la plus forte ne sert à rien sans l'action.*

La vénération de cette icône est ainsi liée à des actes de miséricorde. Lorsqu'il s'est montré à **Sœur Faustine**, Jésus lui a enseigné le chapelet de la Divine Miséricorde, une prière dans laquelle nous offrons à Dieu le Père «le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité» de Jésus Christ «en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier». Jésus a donné à **Sœur Faustine** la mission de répandre ce chapelet dans le monde. Il lui dit : *Ma fille, incite les âmes à dire ce chapelet que je t'ai donné. Il me plaît de leur accorder tout ce qu'elles me demanderont en disant ce chapelet [...] si ce qu'(elles) demande(nt) est conforme à ma volonté.* ■

Maria Romansyck



Cette image est une copie de celle peinte en 1943 par **Adolf Hyla**. Il l'avait offerte comme ex-voto aux Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde à Cracovie-Lagiewniki, remerciant alors Dieu d'avoir pu sauver sa famille durant la Seconde Guerre mondiale.

Ce tableau est connu pour de nombreuses grâces obtenues par son intermédiaire. Des copies se sont répandues dans le monde entier. C'est ainsi que s'accomplit la volonté de Jésus exprimée à **Sœur Faustine** : *Je désire qu'on honore cette image, d'abord dans votre chapelle, puis dans le monde entier.*

Ce projet d'offrir cette icône aux gens de Saint-Germain a grandi dans nos cœurs depuis notre départ en avril 2014. Enfin, il a pu se réaliser grâce à notre pape **François** qui nous a offert cette Année Sainte de la Miséricorde. Par cette icône, nous voulons vous exprimer notre amour et notre attachement. Merci beaucoup. ■

Wojcieck Romansyck



Pauline Massaad

NDLR : Sr Pauline Massaad r.s.r. est agente de pastorale mandatée. Elle oeuvre dans les secteurs *Avignon, La Croisée* et *L'Avenir* qui regroupent à eux trois ces dix-sept (17) paroisses : L'Ascension-de-Patapédia, Matapédia, St-Alexis-de-Matapédia, St-André-de-Restigouche, St-François-d'Assise, Amqui, Lac-Humqui, Ste-Irène-de-Matapédia, St-Léon-le-Grand, St-Tharcisius, St-Vianney, Albertville, Causapscal, Lac-au-Saumon, St-Alexandre-des-Lacs, Ste-Florence et Ste-Marguerite-Marie. Nous lui avons demandé de se présenter, de nous tracer un peu son portrait... C'est ce qu'elle a fait et nous l'en remercions.

Je me présente à vous, chers lecteurs et lectrices, Il y a ceux et celles qui connaissent «la religieuse libanaise du Saint-Rosaire», et il y a ceux et celles qui connaissent «la dame de la catéchèse de Rimouski». Je suis toujours la religieuse libanaise du Saint-Rosaire et je suis encore la dame de la catéchèse, mais je suis maintenant à Amqui.

Quel chemin parcouru! Je me souviens...

Je suis née à Beyrouth, la capitale du Liban. J'y ai fait mes premiers pas, j'y ai dit mes premiers mots, j'y ai appris le français, j'y ai grandi, j'y ai fait mes études et j'ai enseigné aussi là-bas.

Le Liban, pays du soleil, pays des cèdres, pays de la culture... Cher Liban, qui a été aussi le pays de la guerre.

À partir de 18 ans, *l'âge de raison* comme on dit chez nous, je passe tous mes étés dans des colonies de vacances comme monitrice auprès de jeunes orphelins, auprès de jeunes enfants à problèmes : des souvenirs inoubliables. Je ressentais déjà cette tendresse, cette sollicitude pour les enfants meurtris par la vie.

À 29 ans, comme la guerre faisait toujours rage au Liban, je décide de quitter mon pays et de m'installer au Québec où je rejoins mon frère et ma sœur, déjà établis ici depuis quelques années.

Très vite, à Montréal, je me retrouve à travailler comme éducatrice dans une garderie. Quel bonheur! Je suis encore auprès des enfants. Mais le soleil et la chaleur de mon pays me manquent. Alors, mes vacances, je les passais dans mon pays d'origine où je me replongeais dans mes racines libanaises.

À Montréal, je me suis engagée en catéchèse paroissiale et dix ans plus tard, je suis invitée à la profession religieuse d'une compatriote. Mon désir d'être religieuse

refait surface et je plonge cette fois-ci. Pour cela, il fallait quitter Montréal et venir à Rimouski pour le noviciat.

Je fais profession en 2004, et je décide de faire un autre bout de chemin à Rimouski, puis voilà que tout s'enchaîne... À l'école des adultes, j'enseigne le français comme langue seconde. J'étudie pour avoir mon diplôme en théologie, et je postule comme agente de pastorale à Rimouski où je travaille pendant 7 ans. En même temps, je me lance dans une formation de 4 ans en accompagnement spirituel au *Centre de spiritualité Manrèse* de Québec. En mai dernier, j'obtenais mon attestation.

Entretemps, je fais des petits tours à Amapala, une île au sud du Honduras. Là, je m'amuse avec les petits Honduriens, à chanter, à jouer, à faire du bricolage, à leur raconter des histoires. De l'autre côté de l'Atlantique, le même bonheur pour moi!

En février dernier, on ouvre à Amqui un poste d'agente de pastorale pour les secteurs *Avignon, La Croisée* et *L'Avenir*. Je me dis : *Pourquoi pas moi? Ce n'est pas parce que je suis capable que le Seigneur m'appelle. Mais parce qu'il m'appelle que je deviens capable!*» (C'est ma devise)

Et je plonge encore une fois, la tête la première.

Voilà, du Liban à Montréal, puis à Rimouski et maintenant à Amqui; me laisser guider par le Seigneur, toujours un peu plus loin. Et vivre la tendresse et la sollicitude de Jésus et de Marie auprès des jeunes et des moins jeunes. Un charisme qui m'a été donné. Un charisme que j'essaye d'incarner au quotidien.

Voilà mon itinéraire de vie, mon histoire. Présentement, je suis à Amqui. J'aime déjà cette vallée et ses habitants; elle me rappelle tellement mon Liban.

Pauline Massaad, r.s.r., Amqui

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 13 avril 2016. À bientôt !

Le grand chantier de restauration du patrimoine religieux se poursuit

Le 18 février, le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) ouvrait un nouveau chapitre dans son vaste chantier qu'est celui de la restauration du patrimoine religieux du Québec. Dans la foulée d'une nouvelle entente de partenariat signée avec le ministère de la Culture et des Communications, le CPRQ s'est vu en effet accorder un budget de 10 M\$ pour l'année 2015-2016. Cette somme permettra la réalisation de 59 projets de restauration, mais elle ne couvrira qu'une partie seulement des coûts. De ces 59 projets, 51 touchent la restauration d'édifices, 7 la restauration d'œuvres d'art et la restauration d'un orgue à tuyaux. Aucun de ces projets ne vise cependant des églises, des œuvres d'art et un orgue de notre diocèse.

Un nouveau souffle pour l'église de Sainte-Blandine

Nous pouvions lire sous la plume de M^{me} Thérèse Martin dans l'édition du 17 février de l'hebdomadaire *L'Avantage*, que contrairement à plusieurs autres églises du diocèse celle de Sainte-Blandine pouvait être considérée en bon état, et que la toiture avait été refaite récemment au coût de 70 000\$. On reconnaissait néanmoins que les nombreuses activités de financement organisées tout au long de l'année permettaient tout juste de défrayer les dépenses courantes. Là comme ailleurs, la pérennité des activités culturelles soulève une certaine inquiétude chez les fidèles pratiquants. On aura compris que, tout en conservant un espace pour le culte à l'intérieur de l'église, on soit disposé à ouvrir l'édifice à des activités communautaires, ce dans un double objectif de rentabilité et de services rendus à la population.

On aura appris par ailleurs qu'un nouvel organisme de gestion allait être bientôt constitué dans le but d'assurer au bâtiment une pérennité. La mission de cet organisme

serait «de veiller à l'entretien de la bâtisse, d'assurer la gestion des espaces locatifs, de faire le suivi des projets de conservation en cours, de chercher de nouveaux projets pour les espaces vacants et de préparer des demandes de subvention».

Le mardi 24 février, une assemblée de fondation de ce nouvel organisme devait se tenir au sous-sol de l'église. On devait y former un premier conseil d'administration. Mais comme on n'était pas assez nombreux - il faisait tempête ce soir-là -, l'assemblée a dû être reportée à une date qui était encore indéterminée au moment où nous allions sous presse. Nous y reviendrons.

Le Chemin de la miséricorde à la paroisse Saint-Germain

En cette *Année Sainte de la miséricorde*, l'Équipe pastorale de la paroisse Saint-Germain à Rimouski a pensé proposer à ses paroissiens et paroissiennes une activité qui rappelle le Chemin de Compostelle et qu'elle a nommée : le *Chemin de la miséricorde*.



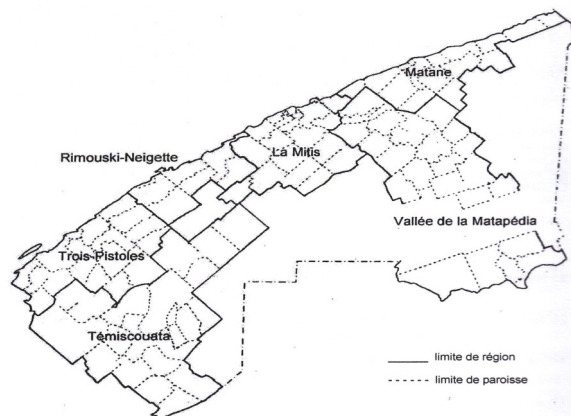
De quoi s'agit-il? D'une sorte de pèlerinage qui consiste à visiter les cinq églises de la paroisse le dimanche entre 10h et 16h du 21 février au 20 novembre. Les églises seront ouvertes partout durant cette période. Dans chacune de ces cinq églises, les pèlerins trouveront un tableau évoquant le thème de la miséricorde et illustrant une page d'évangile.

Devant chacun de ces tableaux, les pèlerins trouveront un Feuilleton d'accompagnement qui devrait favoriser le recueillement et la prière. On nous rappelle que *ce pèlerinage sera pour nous l'occasion de rencontrer le Seigneur autrement, de faire le point sur notre relation à Dieu et au prochain. Des grâces particulières de libération, de guérison intérieure, de croissance spirituelle sont rattachées à cette démarche de foi.*

Le pèlerinage pourrait commencer et se terminer au sanctuaire de Pointe-au-Père, puisque c'est cette église ►

► qui chez nous a été désignée pour recevoir cette année la *Porte* dite de la *Miséricorde*. On peut faire ce pèlerinage à son rythme, une église à la fois; on peut le faire seul(e) ou avec d'autres, en voiture, à pied ou à bicyclette lorsque le beau temps reviendra.

En parcourant les dernières statistiques diocésaines



| Le diocèse de Rimouski et ses régions pastorales

Les dernières statistiques diocésaines qui ont été rendues publiques l'ont été en juin 2015. Elles couvraient l'année 2014. Mais qu'est-ce qu'on y trouvait de particulier?

Ceci d'abord que sur les 103 paroisses que comptait le diocèse cette année-là, 32 ont moins de 500 fidèles et 10 moins de 250. On comprend aisément que plus de la moitié des paroisses du diocèse ait de la difficulté à boucler leurs fins d'années. En 2014, faut-il constater, les assemblées de fabrique ont réalisé des pertes de 1,5 M\$. On comprend aussi sans difficulté qu'ici et là l'idée d'annexion de paroisses soit de plus en plus évoquée. Interrogé à ce sujet dans le *Courrier du fleuve*, édition du 9 décembre, l'économiste diocésain, M. **Michel Lavoie**, reconnaissait qu'actuellement les paroisses n'étaient généralement pas favorables aux annexions, mais qu'avec le temps, celles-ci pourraient apparaître comme la meilleure solution.

Les 10 paroisses du diocèse qui en 2014 comptaient moins de 250 fidèles sont : Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (46), Saint-Pierre-de-Lamy (112), Saint-André-de-Restigouche (150), L'Ascension-de-Patapédia (178), Capucins (190), Sainte-Marguerite-Marie (190), Saint-Jean-de-Cherbourg (193), Sainte-Paule (216), Saint-Charles-Garnier (238) et Albertville (248).

Parmi les 32 paroisses qui comptent moins de 500 fidèles, on retrouve La-Trinité-des-Monts (256), Padoue (262), Saint-François-Xavier-de-Viger (267), Saint-Alexandre-des-Lacs (276), Lejeune (284), Saint-Médard (284), Sainte-Rita (194), Saint-Juste-du-Lac (296), Lots-Renversés (297), Saint-Jean-de-la-Lande (311), Saint-Éloi (312), Sainte-Jeanne-D'Arc (328), Saint-Paul-de-la-Croix (328), Sainte-Irène (337), Saint-Cléophas (352), Saint-Elzéar (352), Rivière-Trois-Pistoles (353), Esprit-Saint (365), Sainte-Françoise (367), Lac-Humqui (370), Saint-Léandre (407), Grosses-Roches (411), Sainte-Florence (412), Saint-Damase (420), Saint-Eugène-de-Ladrière (430), Saint-Tharcisius (436), Saint-Noël (441), Saint-Simon (443), Auclair (459), Saint-Vianney (465) et Saint-Clément (495).

Il ne faut pas penser qu'il n'y a que dans notre diocèse que la situation soit aussi critique. Dans le diocèse de Québec, une réflexion est en cours sur l'avenir des paroisses et du parc immobilier. Une réduction du nombre de paroisses a été évoqué déjà par M. le cardinal **Gérald-Cyprien Lacroix**. Dans notre diocèse, nous avons tous le souvenir de l'annexion des neuf paroisses de Rimouski en une seule, Saint-Germain. Mais il s'est avéré avec le temps que neuf églises pour neuf communautés c'était trop. Avec la fermeture de la cathédrale et la cession de l'église de Sainte-Agnès, il n'en restera plus que cinq. Mais il faut se demander si ce n'est pas encore trop...

Deux paroisses du diocèse ont été supprimées

L'avis du *Conseil presbytéral* étant requis pour la suppression d'une paroisse, celui-ci a été donné le 22 février dernier pour celle de Saint-André-de-Restigouche, qui sera annexée à celle de Saint-Laurent de Matapédia. La Fabrique avait adopté une résolution en ce sens le 6 octobre 2015. Cette paroisse, faut-il rappeler, avait été érigée canoniquement en 1909 sous l'épiscopat de M^{gr} **André-Albert Blais** (1891-1919).

Ce 22 février, le CPR a aussi émis un avis favorable pour la suppression de la paroisse de Saint-Marcellin et pour son annexion à la paroisse voisine de Saint-Gabriel. La Fabrique s'était prononcée en ce sens le 11 décembre dernier. Cette paroisse avait été érigée canoniquement en 1921 sous l'épiscopat de M^{gr} **J.-Romuald Léonard** (1920-1928).



► Deux autres églises réduites à un usage profane

L'avis du *Conseil presbytéral* est aussi requis pour la réduction d'une église à un usage profane en vue de son aliénation. Le consentement du *Collège des consultants* et du *Conseil pour les affaires économiques* est aussi requis pour une aliénation (un don, une vente ou une session) dont la valeur est supérieure à 518 847\$.

Ces avis ont été donnés par les deux premiers Conseils le 22 février dernier, celui du *Conseil pour les affaires économiques* a été donné plus tôt, le 20 octobre 2015.

Ainsi donc, l'église du **Bon-Pasteur** de Matane sera définitivement fermée en juin 2016. Elle sera cédée gratuitement à la Société d'histoire et de généalogie de Matane.



Cette paroisse avait été une desserte dès 1961; une première messe y avait été célébrée cette année-là le 3 décembre. Elle ne sera érigée canoniquement que le 10 avril 1967. Les travaux de construction de cette église au revêtement de brique rouge n'auront débuté qu'en 1978.

L'église de **Sainte-Agnès** – une église au revêtement de pierre taillée – sera éventuellement fermée. Sa mise en vente a déjà été annoncée par la Fabrique de la paroisse Saint-Germain. Elle pourrait se conclure avant le mois de juin. On ne peut savoir encore ce qu'elle deviendra...



Cette paroisse a été érigée canoniquement en 1956, sous l'épiscopat de M^{gr} **Charles-Eugène Parent**. Pour l'église, une première pelletée de terre a été levée le 27 mai 1957. Une fois la construction terminée, l'église a été bénite le 13 juin 1958.

En mémoire d'elle

Sr **Marie-Rose Lucille Tremblay** s.r.c. (Marie de Ste -Odile) décédée le 20 février 2016 à 103 ans et 6 mois dont 78 de vie religieuse. ■

Rectificatif

C'est en faisant erreur sur la personne que nous avons invité le mois dernier à prier pour une religieuse qui était encore bien vivante. Nous lui présentons nos excuses mais nous la gardons dans les intentions de prières de tous nos abonnés. Nous recommandons aujourd'hui Sr **Marie-Thérèse Beaulieu** f.j. (Marie Paul-Étienne) décédée le 29 janvier à 95 ans dont 66 ans et 11 mois de vie religieuse. ■

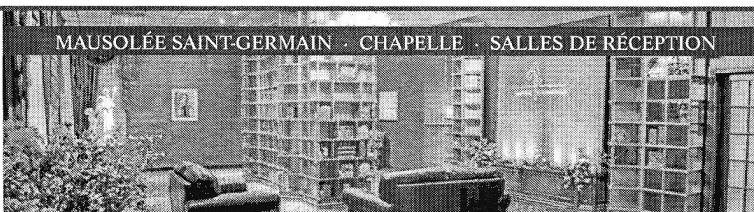
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...

- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds M^{gr} Pierre- André Fournier
- Une contribution au Fonds Mgr Gilles Ouellet

Pour information : 418 723-3320, poste 107.



JARDINS COMMÉMORATIFS
SAINT-GERMAIN
280, 2^e RUE EST, C.P. 225
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : 418 722-0940
WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM



Nous sommes là pour vous.



ABBÉ MARTIN PROULX (1924-2016)

L'abbé **Martin Proulx** est décédé à la Résidence du Sacré-Cœur de Rimouski, le 13 février 2016, à l'âge de 91 ans et 7 mois. Ses funérailles ont été célébrées le 19 février 2016 en l'église Saint-Pie-X de Rimouski. C'est l'archevêque de Rimouski, M^{gr} **Denis Grondin**, qui a présidé la concélébration, assisté d'une vingtaine de prêtres et de deux diacres permanents. Parmi l'assistance, on pouvait noter la présence de représentants de l'Union régionale des Gardes paroissiales du Bas-Saint-Laurent et d'une douzaine de membres de la Légion royale canadienne, lesquels ont rendu un dernier hommage au défunt, avant le départ du cortège funèbre en direction des Jardins commémoratifs Saint-Germain (secteur Saint-Germain) où les restes mortels ont été inhumés. L'abbé Proulx laisse dans le deuil sa belle-sœur : Gertrude Poirier (feu Roger Proulx), ses neveux et nièces, ainsi que les membres du clergé diocésain de Rimouski.

Né le 22 juin 1924 à Sainte-Blandine, il est le fils de Pierre Proulx, cultivateur, et d'Alphéda Lepage. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1938-1946) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1946-1950). Au cours de sa carrière, il fait également des études spéciales à l'Université de Montréal (été 1962), à l'Université de Saltillo, Mexique (1964) et à l'Université de Madrid, Espagne (1965-1966) où il obtient un certificat en civilisation espagnole. Il est ordonné prêtre le 5 février 1950 à la chapelle du Séminaire de Rimouski par M^{gr} **Georges Courchesne**.

Martin Proulx est maître de salle et professeur au Séminaire de Rimouski (1950-1968) et aumônier des Fusiliers du St-Laurent (1964-1971), puis professeur à la Commission scolaire La Neigette de Rimouski (1968-1971). Il devient ensuite aumônier à l'Hôpital de Notre-Dame-du-Lac et vicaire à la paroisse (1971-1978), curé de Sainte-Bernadette-Soubirous à Mont-Joli (1978-1985), curé à Sayabec (1985-1989) et aumônier de l'Union régionale des Gardes paroissiales du Bas-Saint-Laurent (1986-1996), curé à Saint-Gabriel et à Saint-Marcellin (1989-1999). Il prend sa retraite en 1999 et va demeurer à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski. Après la fermeture de cet établissement, il continue de résider à Rimouski, s'établissant successivement au Grand Séminaire de Rimouski (2011-2012), à la Résidence Le Jubé (2012), à la Maison Saint-Germain (2012-2014), à la Résidence des Îles (2014-2015) et à la Résidence du Sacré-Cœur depuis mai 2015. L'abbé Proulx était membre de la Légion royale canadienne, filiale Joseph Keable, VC, MM, n° 36.

« Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. » En ces jours de carême, c'est par ce passage du livre de la *Genèse* (3,19), que M^{gr} **Denis Grondin** a débuté son homélie. « La mort d'un des nôtres, a-t-il ajouté, nous renvoie à notre finitude, à nos limites mais en même temps elle provoque un acte de mémoire. Votre présence dit à notre confrère : "On ne t'oublie pas... Tu restes l'un des nôtres... Ton passage nous a marqués dans nos familles, à travers ta tâche de maître de salle et d'enseignant, dans ton œuvre de pasteur comme curé ou vicaire [...]» ■

Sylvain Gosselin, archiviste

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE www.librairiepastorale.com



RACINE, J., **Monde unique. Projet commun. L'engagement social de l'Église.** Médiaspaul, 2016, 257 p., 34,95 \$.

Ce livre propose un passionnant tour d'horizon de l'engagement social de l'Église, mis récemment en valeur par le pape **François**, défini dans ses grands axes par la pratique des premiers chrétiens et enrichi au contact des grands mouvements de l'histoire.



SIMARD J.-P. **Trousse spirituelle de premiers soins.** Médiaspaul, 2016, 118 p., 27,95 \$.

Voici une trousse spirituelle de premiers soins composée de trois attitudes à la fois humaines et spirituelles : croire, espérer, aimer et d'une pratique qui leur est parente : prier. Elles permettent, ces trois attitudes, d'apporter un supplément d'âme indispensable à la guérison.

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418) 851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257

Téléc.: 418 723-0807

www.techniprobsl.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Plieuse numérique
- Table à découper au plasma

R.B.Q. 8256-3925-33

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL

Vente et Installation

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7

Développement résidentiel et commercial



"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033



Tapis Romuald Turgeon

280, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Québec)
G5L 4K6 Courriel: tapis.turgeon@globetrotter.net

Spécialistes en couvre-planchers et décoration



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).